

Merci madame le Maire, monsieur le représentant de la Fondation de France, monsieur le représentant du Conseil Général.

Chers digital native, chers digital divide,

Je kiffe les fondations, j'aime les fondations et particulièrement la plus prestigieuse d'entre elles la Fondation de France qui nous a fait l'honneur de retenir très haut le projet du Défi numérique. Je voudrais sincèrement qu'on les applaudisse. J'ai volontairement commencé mon discours par une expression langagière atypique dans ce genre de lieu mais symptomatique des niveaux de langage et des vocabulaires obscurs que nous employons tous dans nos sphères d'activité.

Langue des banlieues, langue des happy few, langue des geeks, langue administrative, langue de divers bois et de moult essences qui au lieu de rassembler les hommes les isole, les enferme. Nous utilisons tous des novlangues.

Y-aurait-il un langage universel possible ? Non bien sur, en revanche et malgré la diversité des cultures, des ethnies, des langues et des traditions, Internet est aujourd'hui le vecteur de rapprochement et, pour reprendre l'expression de Thomas Friedmann (journaliste américain triple lauréat du prix Pulitzer), d'aplatissement du monde connu. La question d'aujourd'hui est :

Peut-on vivre sans le numérique ? Peut-on vivre sans utiliser Internet ?

Évidemment oui mais beaucoup moins bien. Un peuple ne peut pas se passer d'une technologie nouvelle du moment qu'elle est disponible.

Les administrés utilisent de plus en plus Internet.

Les collectivités doivent suivre en offrant des sites de plus en plus complets et de plus en plus interactifs.

Les télé procédures se développent ainsi que les forums, l'Innovation transite par le numérique...les relations entre élus et population sont de plus en plus impactées.

Cette évolution, n'est pas une révolution.

Il est essentiel de tenir compte de cette mutation et d'en mesurer les enjeux. **Les citoyens mieux informés sont plus exigeants et comme par hasard les mieux éduqués et les plus riches sont de loin les plus présents et les plus actifs sur la toile.**

Bien maîtrisée, cette évolution donne au corps politique un pouvoir de réactivité, de collecte d'information et de diffusion

- Appropriation de l'Internet par les citoyens mais aussi par les élus
- Délocalisation des outils informatiques
- Mise à disposition des données publiques
- Plates-formes interopérables
- Transformation des métiers de tous

Il est de toute première urgence de donner aux personnes hors du numérique les outils et les accompagnements nécessaires aux nouvelles percolations entre les sachants et les non sachants. La société post industrielle est là, les nouveaux métiers sont là devant nous. Il faut que les élus, les décideurs s'élèvent au-dessus de la vision uniquement infrastructurelle de l'aménagement pour enfin comprendre que **l'on est dans l'ère du**

numérique pour tous, de la formation tout au long de la vie et de la recherche d'emploi tout au long de la vie. Ce sont les nouveaux paradigmes, ça c'est pour faire plaisir à mon ami John directeur de La Main qui gère le restaurant d'insertion TERRES! Et vous pourrez le constater ce n'est pas la main invisible du marché qui nous attend après ces mises en bouche oratoires. D'ailleurs on ira tous au paradigme....

Alors même si je suis dans un endroit de laïcité je n'hésiterai pas à paraphraser le pape Jean Paul 2.0: dans une bénédiction urbi et Hadopi « Élus, n'ayez pas peur du numérique.. ».

Internet est partout. Le Web est le réseau le plus vaste jamais connu dans l'Histoire humaine. La Toile est devenue en quelques années seulement le moyen de communication le plus performant, le plus rapide et le moins cher de l'économie mondiale.

DÉFIS a vocation à devenir un acteur majeur de l'économie solidaire au travers de l'innovation sociale, de pratiquer l'entreprise autrement, de promouvoir le télétravail et les formes collaboratives permises par le numérique.

Mais alors que l'économie solidaire produit les modèles de développement parmi les plus robustes et les plus efficaces, elle reste souvent le parent pauvre des politiques publiques. Or la culture et les méthodes propres à l'innovation sociale peuvent apporter un profond renouveau à l'ensemble des politiques et de la puissance publique, améliorer le service rendu et, pourquoi pas, réconcilier les citoyens avec leurs gouvernants. **Nous pensons que nos élus doivent davantage intégrer l'innovation sociale au sein des grandes politiques publiques, que l'administration doit se professionnaliser dans ce domaine et que tous les acteurs de l'innovation sociale doivent travailler en réseau.**

L'innovation sociale ne prétend pas être la panacée, mais, certainement, elle nous redonnera l'envie et l'élan du changement collectif, seule voie possible pour sortir grandis de cette crise.

Nous nous tenons à votre disposition pour en parler à votre gré, les éminents membres de Défis sont badgés pour mieux les identifier.

Enfin Défis qui fête ses 2 ans ses jours ci a déjà une dimension internationale puisque des jeunes du Québec en insertion viennent en février réaliser leur stage de fin d'études chez Défis.

Nous sommes de plus en plus reconnus et la reconnaissance suprême accordée par la Fondation de France nous honore vraiment ceci sans omettre nos partenaires de la première heure tels que la CAF, BSH, la Ville de Lanester, la Région Bretagne puis le CMB, la MACIF, le Conseil Général, Emmaus, l'État, le CNFPT, la ville de Lorient et la Ville de Ploemeur. J'ai a peu près fait le tour.

Vraiment une fois encore un concert d'applaudissements....

Avant de laisser place au dialogue autour du buffet. Sachez que nous sommes prêts avec nos partenaires nationaux tels que la FING, le monde des chercheurs et de l'Université à étudier avec vous tous (élus, associations, entreprises, citoyens) les modalités d'intervention et de partenariats d'e-inclusion.

Donnez-nous aujourd'hui les moyens de faire de l'expérimentation sociale.....